



1 – « Renaître dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon St Jean (3, 1-8)

⁰¹ Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. ⁰² Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » ⁰³ Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁰⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁰⁵ Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁰⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁰⁷ Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. ⁰⁸ Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Chers frères et sœurs, pour cette rencontre des Petits Groupes de Carême, nous allons parler de la renaissance dans le Christ. Pour entrer dans ce thème, regardons la rencontre de Jésus avec Nicodème dans l'évangile de Saint Jean.

Cette rencontre se passe au début de l'évangile dans le contexte où Jésus commence son ministère, il est un nouveau prédicateur qui est de plus en plus connu. Mais sa présence a quelque chose d'étonnant, peut-être même de paradoxal. D'un côté Jésus attire les foules car il y a en lui une lumière qui les interpelle. De l'autre il est un mystère, on ne sait pas très bien qui il est, on n'ose peut-être d'ailleurs pas s'approcher de lui pour lui demander. Nicodème, lui, a le courage de faire un pas pour s'approcher de Jésus, il veut entrer en contact avec lui pour le connaître de plus près. Comment connaître Jésus ? Comment connaître Jésus en vérité ? Voilà une vraie question, et cette question traverse tout l'évangile. Beaucoup de monde rencontre Jésus, mais peu sont ceux qui découvrent en lui le Fils de Dieu qui vient nous sauver.

Pour reconnaître Jésus il faut tout d'abord que notre attente soit vraie. Jésus est celui qui vient nous sauver du péché et qui vient restaurer en nous notre relation avec Dieu. Si nous attendons un autre type de Sauveur, nous n'avons aucune chance de reconnaître la vraie lumière du Christ. Bien sûr, nous pouvons être attirés par lui, mais nous ne le verrons que d'un point de vue humain et nous serons comparables à certains zélotes qui voulaient faire de lui le roi d'Israël pour les libérer des Romains. Frères et sœurs, notre attente ne peut pas être seulement humaine, elle doit d'abord être spirituelle.

Si elle est spirituelle elle pourra être habitée par l'Esprit Saint. C'est alors un moment clef de notre vie qui va pouvoir se jouer : l'Esprit Saint va ouvrir notre cœur, nos yeux et notre intelligence pour que nous recevions le Christ pour ce qu'il est, sans transposer sur lui ce que nous voudrions qu'il soit ou que nous pensons qu'il doit être. Là, et seulement là, notre cœur peut comprendre que Jésus n'est pas un homme comme les autres mais qu'il est le Fils de Dieu qui est venu nous sauver.

Cette lumière sur le Christ, je ne pouvais pas me la donner à moi-même. Il fallait que je la reçoive, il fallait que l'Esprit-Saint l'insuffle dans mon cœur. C'est pourquoi Jésus dit à Nicodème : "*En vérité, en vérité je te le dis, personne à moins de naître d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu.*" Un des secrets de la foi chrétienne, c'est que ça n'est pas nous qui prenons le Christ, mais c'est lui qui nous prend. C'est lui qui nous attire à lui et qui, petit à petit, nous donne goût à sa présence. C'est lui qui nous fait entrer dans son mystère, et nous n'aurions jamais pu l'imaginer par nous-mêmes s'il ne nous l'avait donné.

La prière chrétienne a ceci de particulier qu'elle est une relation personnelle avec le Seigneur. Mais c'est une relation où c'est Dieu qui a l'initiative. Nous avons coutume de dire que nous nous mettons en sa présence en entrant en prière. En fait, c'est lui qui se met en notre présence et qui nous fait entrer en sa présence. On pourrait définir la prière comme un engendrement, c'est le lieu de la renaissance où le Christ nous saisit pour nous faire passer de son côté et nous éveiller à sa présence. Tant que le Seigneur ne nous a pas saisis, la prière ne nous attire normalement pas, elle nous paraît aride et austère, elle est en fait le lieu d'un acte de foi où nous montrons au Seigneur notre volonté de le suivre. Mais la vraie rencontre avec Dieu commencera quand il nous aura saisis.

Jésus parle à Nicodème de renaissance, le terme est fort. Regardons de plus près ce qu'il implique. Tout d'abord renaître c'est comme naître, il s'agit de recevoir la vie. Or la vie, on ne se la donne pas à soi-même, mais on la reçoit de ceux qui nous l'ont donnée. Alors il faut avoir confiance en celui qui va me donner la vie. Si je n'ai pas confiance en Dieu, si je ne lâche pas prise pour accueillir ce qu'il veut me donner, si je ne me laisse pas faire, alors le Seigneur aura beaucoup de mal à agir en moi. Le lâcher prise est probablement une des choses les plus difficiles dans la vie chrétienne. Mais cette étape de maturation de notre foi personnelle est vraiment nécessaire pour que nous passions du "faire pour le Seigneur" à "se laisser faire par le Seigneur". Dans le premier cas nous cherchons à vivre l'évangile par nos propres forces, ça marche un moment, mais rapidement c'est une impasse car nous ne sommes pas vraiment capables de réaliser par nous-mêmes l'idéal évangélique dans notre vie. En fait, l'œuvre de Dieu en nous consiste en partie à ce que nous nous rendions compte que nous sommes blessés par le péché dans tout notre être et qu'en conséquence, nous sommes assez limités pour vivre l'Évangile.

Alors nous comprenons qu'avant de "faire", il faut que nous changions ce que nous sommes. Or, ce que nous sommes ne change pas facilement, pas à la force du poignet en tout cas. Bien sûr nous faisons des efforts pour nous améliorer, mais chacun sait que la portée de ces efforts est limitée. En fait, on ne change pas tellement par soi-même ce que l'on est, car fondamentalement la vie se reçoit et si Dieu veut faire de nous des saints, il faut qu'il nous donne lui-même cette vie-là. C'est là que nous pouvons comprendre toute la profondeur de la renaissance dont Jésus parle à Nicodème. Renaître c'est recevoir du Christ l'homme nouveau dont parle Saint-Paul. Bien sûr, de l'autre côté, cela consiste aussi à faire mourir le vieil homme qui est en nous et qui correspond à une logique de péché. Cela implique d'accepter d'être tel qu'on est devant le Seigneur, avec simplicité, humilité et surtout avec esprit de pauvreté pour désirer qu'il touche notre pauvre nature blessée par le péché et qu'il la guérisse.

Renaître, c'est en fait la question de toute notre vie. C'est un combat spirituel où nous décidons de laisser la place à l'homme nouveau contre le vieil homme. C'est le combat que les saints ont remporté tous les jours de leur vie avec patience. C'est un combat que nous réalisons avec la force de l'Esprit Saint et non pas avec nos propres forces, mais c'est quand même un combat dans lequel nous mettons toute notre volonté pour accueillir et collaborer à l'œuvre de Dieu.

Cette renaissance nous l'avons reçue le jour de notre baptême, c'est là que nous avons revêtu le Christ, l'homme nouveau. En lui nous avons une nouvelle identité car dans sa mort et sa résurrection il nous a donné sa vie que nous recevons dans les sacrements comme un héritage et un trésor.

Une question se pose maintenant pour chacun d'entre nous. Qu'avons-nous fait de la grâce de notre baptême ? Où en est l'homme nouveau que Dieu a semé en nous. Peut-être nous sommes devenus des sages de la foi comme Nicodème, mais sans réelle foi vivante. Peut-être qu'au contraire notre foi est vivante et très active. Dans les deux cas il nous faut invoquer l'Esprit Saint qui vient souffler sur les braises de notre baptême pour les réveiller ou les entretenir.

Prions, frères et sœurs, pour toute notre communauté, afin que le Seigneur donne à chacun d'être régénéré dans sa foi et que tous, ensemble, nous puissions être d'authentiques disciples du Christ pour témoigner à nos contemporains d'une foi vivante, la joie de l'Évangile.

Questions pour un partage :

Est-ce que dans la prière je me sens attiré par la présence du Christ ? Est-il une personne vivante avec laquelle j'ai une relation personnelle ?

Père Clément Monestier



1 – « Renaître dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon St Jean (3, 1-8)

⁰¹ Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. ⁰² Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » ⁰³ Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁰⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁰⁵ Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁰⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁰⁷ Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. ⁰⁸ Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Chers frères et sœurs, pour cette rencontre des Petits Groupes de Carême, nous allons parler de la renaissance dans le Christ. Pour entrer dans ce thème, regardons la rencontre de Jésus avec Nicodème dans l'évangile de Saint Jean.

Cette rencontre se passe au début de l'évangile dans le contexte où Jésus commence son ministère, il est un nouveau prédicateur qui est de plus en plus connu. Mais sa présence a quelque chose d'étonnant, peut-être même de paradoxal. D'un côté Jésus attire les foules car il y a en lui une lumière qui les interpelle. De l'autre il est un mystère, on ne sait pas très bien qui il est, on n'ose peut-être d'ailleurs pas s'approcher de lui pour lui demander. Nicodème, lui, a le courage de faire un pas pour s'approcher de Jésus, il veut entrer en contact avec lui pour le connaître de plus près. Comment connaître Jésus ? Comment connaître Jésus en vérité ? Voilà une vraie question, et cette question traverse tout l'évangile. Beaucoup de monde rencontre Jésus, mais peu sont ceux qui découvrent en lui le Fils de Dieu qui vient nous sauver.

Pour reconnaître Jésus il faut tout d'abord que notre attente soit vraie. Jésus est celui qui vient nous sauver du péché et qui vient restaurer en nous notre relation avec Dieu. Si nous attendons un autre type de Sauveur, nous n'avons aucune chance de reconnaître la vraie lumière du Christ. Bien sûr, nous pouvons être attirés par lui, mais nous ne le verrons que d'un point de vue humain et nous serons comparables à certains zélotes qui voulaient faire de lui le roi d'Israël pour les libérer des Romains. Frères et sœurs, notre attente ne peut pas être seulement humaine, elle doit d'abord être spirituelle.

Si elle est spirituelle elle pourra être habitée par l'Esprit Saint. C'est alors un moment clef de notre vie qui va pouvoir se jouer : l'Esprit Saint va ouvrir notre cœur, nos yeux et notre intelligence pour que nous recevions le Christ pour ce qu'il est, sans transposer sur lui ce que nous voudrions qu'il soit ou que nous pensons qu'il doit être. Là, et seulement là, notre cœur peut comprendre que Jésus n'est pas un homme comme les autres mais qu'il est le Fils de Dieu qui est venu nous sauver.

Cette lumière sur le Christ, je ne pouvais pas me la donner à moi-même. Il fallait que je la reçoive, il fallait que l'Esprit-Saint l'insuffle dans mon cœur. C'est pourquoi Jésus dit à Nicodème : *"En vérité, en vérité je te le dis, personne à moins de naître d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu."* Un des secrets de la foi chrétienne, c'est que ça n'est pas nous qui prenons le Christ, mais c'est lui qui nous prend. C'est lui qui nous attire à lui et qui, petit à petit, nous donne goût à sa présence. C'est lui qui nous fait entrer dans son mystère, et nous n'aurions jamais pu l'imaginer par nous-mêmes s'il ne nous l'avait donné.

La prière chrétienne a ceci de particulier qu'elle est une relation personnelle avec le Seigneur. Mais c'est une relation où c'est Dieu qui a l'initiative. Nous avons coutume de dire que nous nous mettons en sa présence en entrant en prière. En fait, c'est lui qui se met en notre présence et qui nous fait entrer en sa présence. On pourrait définir la prière comme un engendrement, c'est le lieu de la renaissance où le Christ nous saisit pour nous faire passer de son côté et nous éveiller à sa présence. Tant que le Seigneur ne nous a pas saisis, la prière ne nous attire normalement pas, elle nous paraît aride et austère, elle est en fait le lieu d'un acte de foi où nous montrons au Seigneur notre volonté de le suivre. Mais la vraie rencontre avec Dieu commencera quand il nous aura saisis.

Jésus parle à Nicodème de renaissance, le terme est fort. Regardons de plus près ce qu'il implique. Tout d'abord renaître c'est comme naître, il s'agit de recevoir la vie. Or la vie, on ne se la donne pas à soi-même, mais on la reçoit de ceux qui nous l'ont donnée. Alors il faut avoir confiance en celui qui va me donner la vie. Si je n'ai pas confiance en Dieu, si je ne lâche pas prise pour accueillir ce qu'il veut me donner, si je ne me laisse pas faire, alors le Seigneur aura beaucoup de mal à agir en moi. Le lâcher prise est probablement une des choses les plus difficiles dans la vie chrétienne. Mais cette étape de maturation de notre foi personnelle est vraiment nécessaire pour que nous passions du "faire pour le Seigneur" à "se laisser faire par le Seigneur". Dans le premier cas nous cherchons à vivre l'évangile par nos propres forces, ça marche un moment, mais rapidement c'est une impasse car nous ne sommes pas vraiment capables de réaliser par nous-mêmes l'idéal évangélique dans notre vie. En fait, l'œuvre de Dieu en nous consiste en partie à ce que nous nous rendions compte que nous sommes blessés par le péché dans tout notre être et qu'en conséquence, nous sommes assez limités pour vivre l'Évangile.

Alors nous comprenons qu'avant de "faire", il faut que nous changions ce que nous sommes. Or, ce que nous sommes ne change pas facilement, pas à la force du poignet en tout cas. Bien sûr nous faisons des efforts pour nous améliorer, mais chacun sait que la portée de ces efforts est limitée. En fait, on ne change pas tellement par soi-même ce que l'on est, car fondamentalement la vie se reçoit et si Dieu veut faire de nous des saints, il faut qu'il nous donne lui-même cette vie-là. C'est là que nous pouvons comprendre toute la profondeur de la renaissance dont Jésus parle à Nicodème. Renaître c'est recevoir du Christ l'homme nouveau dont parle Saint-Paul. Bien sûr, de l'autre côté, cela consiste aussi à faire mourir le vieil homme qui est en nous et qui correspond à une logique de péché. Cela implique d'accepter d'être tel qu'on est devant le Seigneur, avec simplicité, humilité et surtout avec esprit de pauvreté pour désirer qu'il touche notre pauvre nature blessée par le péché et qu'il la guérisse.

Renaître, c'est en fait la question de toute notre vie. C'est un combat spirituel où nous décidons de laisser la place à l'homme nouveau contre le vieil homme. C'est le combat que les saints ont remporté tous les jours de leur vie avec patience. C'est un combat que nous réalisons avec la force de l'Esprit Saint et non pas avec nos propres forces, mais c'est quand même un combat dans lequel nous mettons toute notre volonté pour accueillir et collaborer à l'œuvre de Dieu.

Cette renaissance nous l'avons reçue le jour de notre baptême, c'est là que nous avons revêtu le Christ, l'homme nouveau. En lui nous avons une nouvelle identité car dans sa mort et sa résurrection il nous a donné sa vie que nous recevons dans les sacrements comme un héritage et un trésor.

Une question se pose maintenant pour chacun d'entre nous. Qu'avons-nous fait de la grâce de notre baptême ? Où en est l'homme nouveau que Dieu a semé en nous. Peut-être nous sommes devenus des sages de la foi comme Nicodème, mais sans réelle foi vivante. Peut-être qu'au contraire notre foi est vivante et très active. Dans les deux cas il nous faut invoquer l'Esprit Saint qui vient souffler sur les braises de notre baptême pour les réveiller ou les entretenir.

Prions, frères et sœurs, pour toute notre communauté, afin que le Seigneur donne à chacun d'être régénéré dans sa foi et que tous, ensemble, nous puissions être d'authentiques disciples du Christ pour témoigner à nos contemporains d'une foi vivante, la joie de l'Évangile.

Questions pour un partage :

Est-ce que dans la prière je me sens attiré par la présence du Christ ? Est-il une personne vivante avec laquelle j'ai une relation personnelle ?

Père Clément Monestier



1 – « Renaître dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon St Jean (3, 1-8)

⁰¹ Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. ⁰² Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » ⁰³ Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁰⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁰⁵ Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁰⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁰⁷ Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. ⁰⁸ Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Chers frères et sœurs, pour cette rencontre des Petits Groupes de Carême, nous allons parler de la renaissance dans le Christ. Pour entrer dans ce thème, regardons la rencontre de Jésus avec Nicodème dans l'évangile de Saint Jean.

Cette rencontre se passe au début de l'évangile dans le contexte où Jésus commence son ministère, il est un nouveau prédicateur qui est de plus en plus connu. Mais sa présence a quelque chose d'étonnant, peut-être même de paradoxal. D'un côté Jésus attire les foules car il y a en lui une lumière qui les interpelle. De l'autre il est un mystère, on ne sait pas très bien qui il est, on n'ose peut-être d'ailleurs pas s'approcher de lui pour lui demander. Nicodème, lui, a le courage de faire un pas pour s'approcher de Jésus, il veut entrer en contact avec lui pour le connaître de plus près. Comment connaître Jésus ? Comment connaître Jésus en vérité ? Voilà une vraie question, et cette question traverse tout l'évangile. Beaucoup de monde rencontre Jésus, mais peu sont ceux qui découvrent en lui le Fils de Dieu qui vient nous sauver.

Pour reconnaître Jésus il faut tout d'abord que notre attente soit vraie. Jésus est celui qui vient nous sauver du péché et qui vient restaurer en nous notre relation avec Dieu. Si nous attendons un autre type de Sauveur, nous n'avons aucune chance de reconnaître la vraie lumière du Christ. Bien sûr, nous pouvons être attirés par lui, mais nous ne le verrons que d'un point de vue humain et nous serons comparables à certains zélotes qui voulaient faire de lui le roi d'Israël pour les libérer des Romains. Frères et sœurs, notre attente ne peut pas être seulement humaine, elle doit d'abord être spirituelle.

Si elle est spirituelle elle pourra être habitée par l'Esprit Saint. C'est alors un moment clef de notre vie qui va pouvoir se jouer : l'Esprit Saint va ouvrir notre cœur, nos yeux et notre intelligence pour que nous recevions le Christ pour ce qu'il est, sans transposer sur lui ce que nous voudrions qu'il soit ou que nous pensons qu'il doit être. Là, et seulement là, notre cœur peut comprendre que Jésus n'est pas un homme comme les autres mais qu'il est le Fils de Dieu qui est venu nous sauver.

Cette lumière sur le Christ, je ne pouvais pas me la donner à moi-même. Il fallait que je la reçoive, il fallait que l'Esprit-Saint l'insuffle dans mon cœur. C'est pourquoi Jésus dit à Nicodème : "*En vérité, en vérité je te le dis, personne à moins de naître d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu.*" Un des secrets de la foi chrétienne, c'est que ça n'est pas nous qui prenons le Christ, mais c'est lui qui nous prend. C'est lui qui nous attire à lui et qui, petit à petit, nous donne goût à sa présence. C'est lui qui nous fait entrer dans son mystère, et nous n'aurions jamais pu l'imaginer par nous-mêmes s'il ne nous l'avait donné.

La prière chrétienne a ceci de particulier qu'elle est une relation personnelle avec le Seigneur. Mais c'est une relation où c'est Dieu qui a l'initiative. Nous avons coutume de dire que nous nous mettons en sa présence en entrant en prière. En fait, c'est lui qui se met en notre présence et qui nous fait entrer en sa présence. On pourrait définir la prière comme un engendrement, c'est le lieu de la renaissance où le Christ nous saisit pour nous faire passer de son côté et nous éveiller à sa présence. Tant que le Seigneur ne nous a pas saisis, la prière ne nous attire normalement pas, elle nous paraît aride et austère, elle est en fait le lieu d'un acte de foi où nous montrons au Seigneur notre volonté de le suivre. Mais la vraie rencontre avec Dieu commencera quand il nous aura saisis.

Jésus parle à Nicodème de renaissance, le terme est fort. Regardons de plus près ce qu'il implique. Tout d'abord renaître c'est comme naître, il s'agit de recevoir la vie. Or la vie, on ne se la donne pas à soi-même, mais on la reçoit de ceux qui nous l'ont donnée. Alors il faut avoir confiance en celui qui va me donner la vie. Si je n'ai pas confiance en Dieu, si je ne lâche pas prise pour accueillir ce qu'il veut me donner, si je ne me laisse pas faire, alors le Seigneur aura beaucoup de mal à agir en moi. Le lâcher prise est probablement une des choses les plus difficiles dans la vie chrétienne. Mais cette étape de maturation de notre foi personnelle est vraiment nécessaire pour que nous passions du "faire pour le Seigneur" à "se laisser faire par le Seigneur". Dans le premier cas nous cherchons à vivre l'évangile par nos propres forces, ça marche un moment, mais rapidement c'est une impasse car nous ne sommes pas vraiment capables de réaliser par nous-mêmes l'idéal évangélique dans notre vie. En fait, l'œuvre de Dieu en nous consiste en partie à ce que nous nous rendions compte que nous sommes blessés par le péché dans tout notre être et qu'en conséquence, nous sommes assez limités pour vivre l'Évangile.

Alors nous comprenons qu'avant de "faire", il faut que nous changions ce que nous sommes. Or, ce que nous sommes ne change pas facilement, pas à la force du poignet en tout cas. Bien sûr nous faisons des efforts pour nous améliorer, mais chacun sait que la portée de ces efforts est limitée. En fait, on ne change pas tellement par soi-même ce que l'on est, car fondamentalement la vie se reçoit et si Dieu veut faire de nous des saints, il faut qu'il nous donne lui-même cette vie-là. C'est là que nous pouvons comprendre toute la profondeur de la renaissance dont Jésus parle à Nicodème. Renaître c'est recevoir du Christ l'homme nouveau dont parle Saint-Paul. Bien sûr, de l'autre côté, cela consiste aussi à faire mourir le vieil homme qui est en nous et qui correspond à une logique de péché. Cela implique d'accepter d'être tel qu'on est devant le Seigneur, avec simplicité, humilité et surtout avec esprit de pauvreté pour désirer qu'il touche notre pauvre nature blessée par le péché et qu'il la guérise.

Renaître, c'est en fait la question de toute notre vie. C'est un combat spirituel où nous décidons de laisser la place à l'homme nouveau contre le vieil homme. C'est le combat que les saints ont remporté tous les jours de leur vie avec patience. C'est un combat que nous réalisons avec la force de l'Esprit Saint et non pas avec nos propres forces, mais c'est quand même un combat dans lequel nous mettons toute notre volonté pour accueillir et collaborer à l'œuvre de Dieu.

Cette renaissance nous l'avons reçue le jour de notre baptême, c'est là que nous avons revêtu le Christ, l'homme nouveau. En lui nous avons une nouvelle identité car dans sa mort et sa résurrection il nous a donné sa vie que nous recevons dans les sacrements comme un héritage et un trésor.

Une question se pose maintenant pour chacun d'entre nous. Qu'avons-nous fait de la grâce de notre baptême ? Où en est l'homme nouveau que Dieu a semé en nous. Peut-être nous sommes devenus des sages de la foi comme Nicodème, mais sans réelle foi vivante. Peut-être qu'au contraire notre foi est vivante et très active. Dans les deux cas il nous faut invoquer l'Esprit Saint qui vient souffler sur les braises de notre baptême pour les réveiller ou les entretenir.

Prions, frères et sœurs, pour toute notre communauté, afin que le Seigneur donne à chacun d'être régénéré dans sa foi et que tous, ensemble, nous puissions être d'authentiques disciples du Christ pour témoigner à nos contemporains d'une foi vivante, la joie de l'Évangile.

Questions pour un partage :

Est-ce que dans la prière je me sens attiré par la présence du Christ ? Est-il une personne vivante avec laquelle j'ai une relation personnelle ?

Père Clément Monestier



1 – « Renaître dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon St Jean (3, 1-8)

⁰¹ Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. ⁰² Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » ⁰³ Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁰⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁰⁵ Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁰⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁰⁷ Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. ⁰⁸ Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Chers frères et sœurs, pour cette rencontre des Petits Groupes de Carême, nous allons parler de la renaissance dans le Christ. Pour entrer dans ce thème, regardons la rencontre de Jésus avec Nicodème dans l'évangile de Saint Jean.

Cette rencontre se passe au début de l'évangile dans le contexte où Jésus commence son ministère, il est un nouveau prédicateur qui est de plus en plus connu. Mais sa présence a quelque chose d'étonnant, peut-être même de paradoxal. D'un côté Jésus attire les foules car il y a en lui une lumière qui les interpelle. De l'autre il est un mystère, on ne sait pas très bien qui il est, on n'ose peut-être d'ailleurs pas s'approcher de lui pour lui demander. Nicodème, lui, a le courage de faire un pas pour s'approcher de Jésus, il veut entrer en contact avec lui pour le connaître de plus près. Comment connaître Jésus ? Comment connaître Jésus en vérité ? Voilà une vraie question, et cette question traverse tout l'évangile. Beaucoup de monde rencontre Jésus, mais peu sont ceux qui découvrent en lui le Fils de Dieu qui vient nous sauver.

Pour reconnaître Jésus il faut tout d'abord que notre attente soit vraie. Jésus est celui qui vient nous sauver du péché et qui vient restaurer en nous notre relation avec Dieu. Si nous attendons un autre type de Sauveur, nous n'avons aucune chance de reconnaître la vraie lumière du Christ. Bien sûr, nous pouvons être attirés par lui, mais nous ne le verrons que d'un point de vue humain et nous serons comparables à certains zélotes qui voulaient faire de lui le roi d'Israël pour les libérer des Romains. Frères et sœurs, notre attente ne peut pas être seulement humaine, elle doit d'abord être spirituelle.

Si elle est spirituelle elle pourra être habitée par l'Esprit Saint. C'est alors un moment clef de notre vie qui va pouvoir se jouer : l'Esprit Saint va ouvrir notre cœur, nos yeux et notre intelligence pour que nous recevions le Christ pour ce qu'il est, sans transposer sur lui ce que nous voudrions qu'il soit ou que nous pensons qu'il doit être. Là, et seulement là, notre cœur peut comprendre que Jésus n'est pas un homme comme les autres mais qu'il est le Fils de Dieu qui est venu nous sauver.

Cette lumière sur le Christ, je ne pouvais pas me la donner à moi-même. Il fallait que je la reçoive, il fallait que l'Esprit-Saint l'insuffle dans mon cœur. C'est pourquoi Jésus dit à Nicodème : *"En vérité, en vérité je te le dis, personne à moins de naître d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu."* Un des secrets de la foi chrétienne, c'est que ça n'est pas nous qui prenons le Christ, mais c'est lui qui nous prend. C'est lui qui nous attire à lui et qui, petit à petit, nous donne goût à sa présence. C'est lui qui nous fait entrer dans son mystère, et nous n'aurions jamais pu l'imaginer par nous-mêmes s'il ne nous l'avait donné.

La prière chrétienne a ceci de particulier qu'elle est une relation personnelle avec le Seigneur. Mais c'est une relation où c'est Dieu qui a l'initiative. Nous avons coutume de dire que nous nous mettons en sa présence en entrant en prière. En fait, c'est lui qui se met en notre présence et qui nous fait entrer en sa présence. On pourrait définir la prière comme un engendrement, c'est le lieu de la renaissance où le Christ nous saisit pour nous faire passer de son côté et nous éveiller à sa présence. Tant que le Seigneur ne nous a pas saisis, la prière ne nous attire normalement pas, elle nous paraît aride et austère, elle est en fait le lieu d'un acte de foi où nous montrons au Seigneur notre volonté de le suivre. Mais la vraie rencontre avec Dieu commencera quand il nous aura saisis.

Jésus parle à Nicodème de renaissance, le terme est fort. Regardons de plus près ce qu'il implique. Tout d'abord renaître c'est comme naître, il s'agit de recevoir la vie. Or la vie, on ne se la donne pas à soi-même, mais on la reçoit de ceux qui nous l'ont donnée. Alors il faut avoir confiance en celui qui va me donner la vie. Si je n'ai pas confiance en Dieu, si je ne lâche pas prise pour accueillir ce qu'il veut me donner, si je ne me laisse pas faire, alors le Seigneur aura beaucoup de mal à agir en moi. Le lâcher prise est probablement une des choses les plus difficiles dans la vie chrétienne. Mais cette étape de maturation de notre foi personnelle est vraiment nécessaire pour que nous passions du "faire pour le Seigneur" à "se laisser faire par le Seigneur". Dans le premier cas nous cherchons à vivre l'évangile par nos propres forces, ça marche un moment, mais rapidement c'est une impasse car nous ne sommes pas vraiment capables de réaliser par nous-mêmes l'idéal évangélique dans notre vie. En fait, l'œuvre de Dieu en nous consiste en partie à ce que nous nous rendions compte que nous sommes blessés par le péché dans tout notre être et qu'en conséquence, nous sommes assez limités pour vivre l'Évangile.

Alors nous comprenons qu'avant de "faire", il faut que nous changions ce que nous sommes. Or, ce que nous sommes ne change pas facilement, pas à la force du poignet en tout cas. Bien sûr nous faisons des efforts pour nous améliorer, mais chacun sait que la portée de ces efforts est limitée. En fait, on ne change pas tellement par soi-même ce que l'on est, car fondamentalement la vie se reçoit et si Dieu veut faire de nous des saints, il faut qu'il nous donne lui-même cette vie-là. C'est là que nous pouvons comprendre toute la profondeur de la renaissance dont Jésus parle à Nicodème. Renaître c'est recevoir du Christ l'homme nouveau dont parle Saint-Paul. Bien sûr, de l'autre côté, cela consiste aussi à faire mourir le vieil homme qui est en nous et qui correspond à une logique de péché. Cela implique d'accepter d'être tel qu'on est devant le Seigneur, avec simplicité, humilité et surtout avec esprit de pauvreté pour désirer qu'il touche notre pauvre nature blessée par le péché et qu'il la guérisse.

Renaître, c'est en fait la question de toute notre vie. C'est un combat spirituel où nous décidons de laisser la place à l'homme nouveau contre le vieil homme. C'est le combat que les saints ont remporté tous les jours de leur vie avec patience. C'est un combat que nous réalisons avec la force de l'Esprit Saint et non pas avec nos propres forces, mais c'est quand même un combat dans lequel nous mettons toute notre volonté pour accueillir et collaborer à l'œuvre de Dieu.

Cette renaissance nous l'avons reçue le jour de notre baptême, c'est là que nous avons revêtu le Christ, l'homme nouveau. En lui nous avons une nouvelle identité car dans sa mort et sa résurrection il nous a donné sa vie que nous recevons dans les sacrements comme un héritage et un trésor.

Une question se pose maintenant pour chacun d'entre nous. Qu'avons-nous fait de la grâce de notre baptême ? Où en est l'homme nouveau que Dieu a semé en nous. Peut-être nous sommes devenus des sages de la foi comme Nicodème, mais sans réelle foi vivante. Peut-être qu'au contraire notre foi est vivante et très active. Dans les deux cas il nous faut invoquer l'Esprit Saint qui vient souffler sur les braises de notre baptême pour les réveiller ou les entretenir.

Prions, frères et sœurs, pour toute notre communauté, afin que le Seigneur donne à chacun d'être régénéré dans sa foi et que tous, ensemble, nous puissions être d'authentiques disciples du Christ pour témoigner à nos contemporains d'une foi vivante, la joie de l'Évangile.

Questions pour un partage :

Est-ce que dans la prière je me sens attiré par la présence du Christ ? Est-il une personne vivante avec laquelle j'ai une relation personnelle ?

Père Clément Monestier



1 – « Renaître dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon St Jean (3, 1-8)

⁰¹ Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. ⁰² Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » ⁰³ Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁰⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁰⁵ Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁰⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁰⁷ Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. ⁰⁸ Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Chers frères et sœurs, pour cette rencontre des Petits Groupes de Carême, nous allons parler de la renaissance dans le Christ. Pour entrer dans ce thème, regardons la rencontre de Jésus avec Nicodème dans l'évangile de Saint Jean.

Cette rencontre se passe au début de l'évangile dans le contexte où Jésus commence son ministère, il est un nouveau prédicateur qui est de plus en plus connu. Mais sa présence a quelque chose d'étonnant, peut-être même de paradoxal. D'un côté Jésus attire les foules car il y a en lui une lumière qui les interpelle. De l'autre il est un mystère, on ne sait pas très bien qui il est, on n'ose peut-être d'ailleurs pas s'approcher de lui pour lui demander. Nicodème, lui, a le courage de faire un pas pour s'approcher de Jésus, il veut entrer en contact avec lui pour le connaître de plus près. Comment connaître Jésus ? Comment connaître Jésus en vérité ? Voilà une vraie question, et cette question traverse tout l'évangile. Beaucoup de monde rencontre Jésus, mais peu sont ceux qui découvrent en lui le Fils de Dieu qui vient nous sauver.

Pour reconnaître Jésus il faut tout d'abord que notre attente soit vraie. Jésus est celui qui vient nous sauver du péché et qui vient restaurer en nous notre relation avec Dieu. Si nous attendons un autre type de Sauveur, nous n'avons aucune chance de reconnaître la vraie lumière du Christ. Bien sûr, nous pouvons être attirés par lui, mais nous ne le verrons que d'un point de vue humain et nous serons comparables à certains zélotes qui voulaient faire de lui le roi d'Israël pour les libérer des Romains. Frères et sœurs, notre attente ne peut pas être seulement humaine, elle doit d'abord être spirituelle.

Si elle est spirituelle elle pourra être habitée par l'Esprit Saint. C'est alors un moment clef de notre vie qui va pouvoir se jouer : l'Esprit Saint va ouvrir notre cœur, nos yeux et notre intelligence pour que nous recevions le Christ pour ce qu'il est, sans transposer sur lui ce que nous voudrions qu'il soit ou que nous pensons qu'il doit être. Là, et seulement là, notre cœur peut comprendre que Jésus n'est pas un homme comme les autres mais qu'il est le Fils de Dieu qui est venu nous sauver.

Cette lumière sur le Christ, je ne pouvais pas me la donner à moi-même. Il fallait que je la reçoive, il fallait que l'Esprit-Saint l'insuffle dans mon cœur. C'est pourquoi Jésus dit à Nicodème : "*En vérité, en vérité je te le dis, personne à moins de naître d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu.*" Un des secrets de la foi chrétienne, c'est que ça n'est pas nous qui prenons le Christ, mais c'est lui qui nous prend. C'est lui qui nous attire à lui et qui, petit à petit, nous donne goût à sa présence. C'est lui qui nous fait entrer dans son mystère, et nous n'aurions jamais pu l'imaginer par nous-mêmes s'il ne nous l'avait donné.

La prière chrétienne a ceci de particulier qu'elle est une relation personnelle avec le Seigneur. Mais c'est une relation où c'est Dieu qui a l'initiative. Nous avons coutume de dire que nous nous mettons en sa présence en entrant en prière. En fait, c'est lui qui se met en notre présence et qui nous fait entrer en sa présence. On pourrait définir la prière comme un engendrement, c'est le lieu de la renaissance où le Christ nous saisit pour nous faire passer de son côté et nous éveiller à sa présence. Tant que le Seigneur ne nous a pas saisis, la prière ne nous attire normalement pas, elle nous paraît aride et austère, elle est en fait le lieu d'un acte de foi où nous montrons au Seigneur notre volonté de le suivre. Mais la vraie rencontre avec Dieu commencera quand il nous aura saisis.

Jésus parle à Nicodème de renaissance, le terme est fort. Regardons de plus près ce qu'il implique. Tout d'abord renaître c'est comme naître, il s'agit de recevoir la vie. Or la vie, on ne se la donne pas à soi-même, mais on la reçoit de ceux qui nous l'ont donnée. Alors il faut avoir confiance en celui qui va me donner la vie. Si je n'ai pas confiance en Dieu, si je ne lâche pas prise pour accueillir ce qu'il veut me donner, si je ne me laisse pas faire, alors le Seigneur aura beaucoup de mal à agir en moi. Le lâcher prise est probablement une des choses les plus difficiles dans la vie chrétienne. Mais cette étape de maturation de notre foi personnelle est vraiment nécessaire pour que nous passions du "faire pour le Seigneur" à "se laisser faire par le Seigneur". Dans le premier cas nous cherchons à vivre l'évangile par nos propres forces, ça marche un moment, mais rapidement c'est une impasse car nous ne sommes pas vraiment capables de réaliser par nous-mêmes l'idéal évangélique dans notre vie. En fait, l'œuvre de Dieu en nous consiste en partie à ce que nous nous rendions compte que nous sommes blessés par le péché dans tout notre être et qu'en conséquence, nous sommes assez limités pour vivre l'Évangile.

Alors nous comprenons qu'avant de "faire", il faut que nous changions ce que nous sommes. Or, ce que nous sommes ne change pas facilement, pas à la force du poignet en tout cas. Bien sûr nous faisons des efforts pour nous améliorer, mais chacun sait que la portée de ces efforts est limitée. En fait, on ne change pas tellement par soi-même ce que l'on est, car fondamentalement la vie se reçoit et si Dieu veut faire de nous des saints, il faut qu'il nous donne lui-même cette vie-là. C'est là que nous pouvons comprendre toute la profondeur de la renaissance dont Jésus parle à Nicodème. Renaître c'est recevoir du Christ l'homme nouveau dont parle Saint-Paul. Bien sûr, de l'autre côté, cela consiste aussi à faire mourir le vieil homme qui est en nous et qui correspond à une logique de péché. Cela implique d'accepter d'être tel qu'on est devant le Seigneur, avec simplicité, humilité et surtout avec esprit de pauvreté pour désirer qu'il touche notre pauvre nature blessée par le péché et qu'il la guérisse.

Renaître, c'est en fait la question de toute notre vie. C'est un combat spirituel où nous décidons de laisser la place à l'homme nouveau contre le vieil homme. C'est le combat que les saints ont remporté tous les jours de leur vie avec patience. C'est un combat que nous réalisons avec la force de l'Esprit Saint et non pas avec nos propres forces, mais c'est quand même un combat dans lequel nous mettons toute notre volonté pour accueillir et collaborer à l'œuvre de Dieu.

Cette renaissance nous l'avons reçue le jour de notre baptême, c'est là que nous avons revêtu le Christ, l'homme nouveau. En lui nous avons une nouvelle identité car dans sa mort et sa résurrection il nous a donné sa vie que nous recevons dans les sacrements comme un héritage et un trésor.

Une question se pose maintenant pour chacun d'entre nous. Qu'avons-nous fait de la grâce de notre baptême ? Où en est l'homme nouveau que Dieu a semé en nous. Peut-être nous sommes devenus des sages de la foi comme Nicodème, mais sans réelle foi vivante. Peut-être qu'au contraire notre foi est vivante et très active. Dans les deux cas il nous faut invoquer l'Esprit Saint qui vient souffler sur les braises de notre baptême pour les réveiller ou les entretenir.

Prions, frères et sœurs, pour toute notre communauté, afin que le Seigneur donne à chacun d'être régénéré dans sa foi et que tous, ensemble, nous puissions être d'authentiques disciples du Christ pour témoigner à nos contemporains d'une foi vivante, la joie de l'Évangile.

Questions pour un partage :

Est-ce que dans la prière je me sens attiré par la présence du Christ ? Est-il une personne vivante avec laquelle j'ai une relation personnelle ?

Père Clément Monestier



1 – « Renaître dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon St Jean (3, 1-8)

⁰¹ Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. ⁰² Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » ⁰³ Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁰⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁰⁵ Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁰⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁰⁷ Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. ⁰⁸ Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Chers frères et sœurs, pour cette rencontre des Petits Groupes de Carême, nous allons parler de la renaissance dans le Christ. Pour entrer dans ce thème, regardons la rencontre de Jésus avec Nicodème dans l'évangile de Saint Jean.

Cette rencontre se passe au début de l'évangile dans le contexte où Jésus commence son ministère, il est un nouveau prédicateur qui est de plus en plus connu. Mais sa présence a quelque chose d'étonnant, peut-être même de paradoxal. D'un côté Jésus attire les foules car il y a en lui une lumière qui les interpelle. De l'autre il est un mystère, on ne sait pas très bien qui il est, on n'ose peut-être d'ailleurs pas s'approcher de lui pour lui demander. Nicodème, lui, a le courage de faire un pas pour s'approcher de Jésus, il veut entrer en contact avec lui pour le connaître de plus près. Comment connaître Jésus ? Comment connaître Jésus en vérité ? Voilà une vraie question, et cette question traverse tout l'évangile. Beaucoup de monde rencontre Jésus, mais peu sont ceux qui découvrent en lui le Fils de Dieu qui vient nous sauver.

Pour reconnaître Jésus il faut tout d'abord que notre attente soit vraie. Jésus est celui qui vient nous sauver du péché et qui vient restaurer en nous notre relation avec Dieu. Si nous attendons un autre type de Sauveur, nous n'avons aucune chance de reconnaître la vraie lumière du Christ. Bien sûr, nous pouvons être attirés par lui, mais nous ne le verrons que d'un point de vue humain et nous serons comparables à certains zélotes qui voulaient faire de lui le roi d'Israël pour les libérer des Romains. Frères et sœurs, notre attente ne peut pas être seulement humaine, elle doit d'abord être spirituelle.

Si elle est spirituelle elle pourra être habitée par l'Esprit Saint. C'est alors un moment clef de notre vie qui va pouvoir se jouer : l'Esprit Saint va ouvrir notre cœur, nos yeux et notre intelligence pour que nous recevions le Christ pour ce qu'il est, sans transposer sur lui ce que nous voudrions qu'il soit ou que nous pensons qu'il doit être. Là, et seulement là, notre cœur peut comprendre que Jésus n'est pas un homme comme les autres mais qu'il est le Fils de Dieu qui est venu nous sauver.

Cette lumière sur le Christ, je ne pouvais pas me la donner à moi-même. Il fallait que je la reçoive, il fallait que l'Esprit-Saint l'insuffle dans mon cœur. C'est pourquoi Jésus dit à Nicodème : "*En vérité, en vérité je te le dis, personne à moins de naître d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu.*" Un des secrets de la foi chrétienne, c'est que ça n'est pas nous qui prenons le Christ, mais c'est lui qui nous prend. C'est lui qui nous attire à lui et qui, petit à petit, nous donne goût à sa présence. C'est lui qui nous fait entrer dans son mystère, et nous n'aurions jamais pu l'imaginer par nous-mêmes s'il ne nous l'avait donné.

La prière chrétienne a ceci de particulier qu'elle est une relation personnelle avec le Seigneur. Mais c'est une relation où c'est Dieu qui a l'initiative. Nous avons coutume de dire que nous nous mettons en sa présence en entrant en prière. En fait, c'est lui qui se met en notre présence et qui nous fait entrer en sa présence. On pourrait définir la prière comme un engendrement, c'est le lieu de la renaissance où le Christ nous saisit pour nous faire passer de son côté et nous éveiller à sa présence. Tant que le Seigneur ne nous a pas saisis, la prière ne nous attire normalement pas, elle nous paraît aride et austère, elle est en fait le lieu d'un acte de foi où nous montrons au Seigneur notre volonté de le suivre. Mais la vraie rencontre avec Dieu commencera quand il nous aura saisis.

Jésus parle à Nicodème de renaissance, le terme est fort. Regardons de plus près ce qu'il implique. Tout d'abord renaître c'est comme naître, il s'agit de recevoir la vie. Or la vie, on ne se la donne pas à soi-même, mais on la reçoit de ceux qui nous l'ont donnée. Alors il faut avoir confiance en celui qui va me donner la vie. Si je n'ai pas confiance en Dieu, si je ne lâche pas prise pour accueillir ce qu'il veut me donner, si je ne me laisse pas faire, alors le Seigneur aura beaucoup de mal à agir en moi. Le lâcher prise est probablement une des choses les plus difficiles dans la vie chrétienne. Mais cette étape de maturation de notre foi personnelle est vraiment nécessaire pour que nous passions du "faire pour le Seigneur" à "se laisser faire par le Seigneur". Dans le premier cas nous cherchons à vivre l'évangile par nos propres forces, ça marche un moment, mais rapidement c'est une impasse car nous ne sommes pas vraiment capables de réaliser par nous-mêmes l'idéal évangélique dans notre vie. En fait, l'œuvre de Dieu en nous consiste en partie à ce que nous nous rendions compte que nous sommes blessés par le péché dans tout notre être et qu'en conséquence, nous sommes assez limités pour vivre l'Évangile.

Alors nous comprenons qu'avant de "faire", il faut que nous changions ce que nous sommes. Or, ce que nous sommes ne change pas facilement, pas à la force du poignet en tout cas. Bien sûr nous faisons des efforts pour nous améliorer, mais chacun sait que la portée de ces efforts est limitée. En fait, on ne change pas tellement par soi-même ce que l'on est, car fondamentalement la vie se reçoit et si Dieu veut faire de nous des saints, il faut qu'il nous donne lui-même cette vie-là. C'est là que nous pouvons comprendre toute la profondeur de la renaissance dont Jésus parle à Nicodème. Renaître c'est recevoir du Christ l'homme nouveau dont parle Saint-Paul. Bien sûr, de l'autre côté, cela consiste aussi à faire mourir le vieil homme qui est en nous et qui correspond à une logique de péché. Cela implique d'accepter d'être tel qu'on est devant le Seigneur, avec simplicité, humilité et surtout avec esprit de pauvreté pour désirer qu'il touche notre pauvre nature blessée par le péché et qu'il la guérisse.

Renaître, c'est en fait la question de toute notre vie. C'est un combat spirituel où nous décidons de laisser la place à l'homme nouveau contre le vieil homme. C'est le combat que les saints ont remporté tous les jours de leur vie avec patience. C'est un combat que nous réalisons avec la force de l'Esprit Saint et non pas avec nos propres forces, mais c'est quand même un combat dans lequel nous mettons toute notre volonté pour accueillir et collaborer à l'œuvre de Dieu.

Cette renaissance nous l'avons reçue le jour de notre baptême, c'est là que nous avons revêtu le Christ, l'homme nouveau. En lui nous avons une nouvelle identité car dans sa mort et sa résurrection il nous a donné sa vie que nous recevons dans les sacrements comme un héritage et un trésor.

Une question se pose maintenant pour chacun d'entre nous. Qu'avons-nous fait de la grâce de notre baptême ? Où en est l'homme nouveau que Dieu a semé en nous. Peut-être nous sommes devenus des sages de la foi comme Nicodème, mais sans réelle foi vivante. Peut-être qu'au contraire notre foi est vivante et très active. Dans les deux cas il nous faut invoquer l'Esprit Saint qui vient souffler sur les braises de notre baptême pour les réveiller ou les entretenir.

Prions, frères et sœurs, pour toute notre communauté, afin que le Seigneur donne à chacun d'être régénéré dans sa foi et que tous, ensemble, nous puissions être d'authentiques disciples du Christ pour témoigner à nos contemporains d'une foi vivante, la joie de l'Évangile.

Questions pour un partage :

Est-ce que dans la prière je me sens attiré par la présence du Christ ? Est-il une personne vivante avec laquelle j'ai une relation personnelle ?

Père Clément Monestier